

Février 2016



Le mot du Président

Vous avez sur support papier ou sur l'écran de votre ordinateur le **numéro 31** du Jacquet vendéen ; numéro d'hiver, ou vous lirez les témoignages des Pèlerins qui ont pérégriné sur le Chemin l'an dernier.

J'ai tenu aussi que dans ce numéro du Jacquet, soit reproduit le poème de Michel Simonet, poème que Gaëlle de La Brosse nous a lu lors de sa conférence le 20 novembre 2015.

Bonne lecture et Bon Chemin à ceux qui auront le bonheur de marcher sur les chemins de Saint-Jacques
Ultréia !

SI TU SAIS.....

*Si tu sais écouter, le chemin te dira sa douceur
Si tu sais observer, le chemin t'enseignera la sagesse
Si tu sais être patient, le chemin te donnera le bonheur
Si tu sais être accueillant, le chemin t'ouvrira ses trésors
Si tu sais être docile, le chemin te façonnera
Si tu sais rester simple, le chemin te dévoilera son mystère
Si tu sais donner de toi-même, alors du chemin tu recevras
Si tu sais sourire dans la détresse, le chemin t'aidera
Si tu es agité, le chemin te portera au silence
Si tu sais marcher seul, le chemin deviendra ton plus fidèle ami
Si tu sais rester humble, le chemin t'aidera à grandir
Si tu sais ouvrir ton cœur, le chemin t'offrira son amour
Si tu es blessé, le chemin te guérira
Si tu es dans une impasse, avec le chemin tu t'en sortiras
Si tu sais garder confiance, le chemin te conduira à la victoire
Marche vers les sources de la vie ! Garde confiance, et prend courage !
Car si tu ne sais rien ...LE CHEMIN T'APPRENDRA !*

Michel SIMONET
Extrait du livre :
COMPOSTELLE ... un CHEMIN
VERS LA LUMIERE
(Tome 2)

de Lisbonne à Fisterra (Nicole GUÉRIN)

C'est sur le chemin de la Via de la Plata qu'est né mon projet du chemin portugais. Des pèlerins l'ayant parcouru, en faisaient l'éloge : « c'est très beau mais en partant de Porto et en suivant la côte » disaient-ils. Un départ de Lisbonne signifie beaucoup de goudron et de longues étapes ennuyeuses. Mais me mettre en chemin pour 240 km ? non ! Je partirai de Lisbonne. J'achète le guide de John Brierley à Santiago, j'ai l'hiver pour le potasser et trouver des hébergements intermédiaires.

Mi-mai, c'est l'arrivée à l'aéroport, sous une température de 32°. Après quelques jours à jouer les touristes à Lisbonne, ville colorée, vivante, bruyante, j'ai hâte de quitter ce tourbillon et de me trouver dans le calme du chemin. Les premières étapes de grande banlieue derrière moi, le rythme est pris et comme j'ai réussi à trouver des étapes intermédiaires, en partant à 6 heures, au lever du soleil, je ne souffre pas trop. Mais c'est sans compter sur les rencontres avec des gens qui sont allés travailler en France et qui veulent parler Français pour pratiquer la langue et se remémorer le passé. C'est sympa, mais ½ heure sous le cagnard avec le sac sur les épaules, ça met la patience à rude épreuve, un bon exercice de tolérance !

Au Portugal, pèlerinage rime avec Fatima, et une pérégrination en troupeaux d'environ 100 personnes, marchant la nuit sur les nationales, avec support logistique. Donc le pèlerin jacquaire est un

animal rare et les gîtes le sont encore plus. Les hébergements sont de petits hôtels ou pensions, pas très adaptés à notre mode de vie, il faut faire la lessive dans la chambre, même si c'est interdit. N'oubliez pas votre fil à linges et vos épingles ! Les repas, toujours gargantuesques, sont pris dans de petits restaurants. Le balisage, double : jaune pour St Jacques et bleu pour les quelques pèlerins de Fatima indépendants, est très bien fait.

Ce que ce chemin manque, au départ, en aménagements, il se rattrape par l'amabilité et l'authenticité des habitants. Si vous aimez les rencontres avec des gens d'une grande générosité, qui insisteront pour que vous portiez, en plus de vos 8 ou 10 kg, un kilo d'oranges, ou si vous savez communiquer sans avoir besoin du langage, mais juste avec des sourires, des regards, des embrassades, alors vous serez comblés.

Mon chemin ne passe pas par Fatima mais par la très belle ville templière de Tomar d'où je peux prendre un bus pour me rendre dans la ville mariale et y assister à une messe. Puis c'est la magnifique Coimbra, et le monastère Santa Anna. Que d'occasions de « jouer les touristes ». Mon prochain arrêt sur le chemin sera Porto et 2 jours ne sont pas assez pour profiter de tout ce que cette ville nous offre. J'y retrouve mon amie Andrée qui y commence son chemin et veut elle aussi suivre la côte. Je m'attarde à Porto, elle va donc être un jour en avance sur moi mais, bientôt, nous nous retrouvons, nous ne voyons pas beaucoup la mer mais mes plus belles étapes se font en sa compagnie. Puis, elle traverse le Minho, alors que je le suis jusqu'à Valença où je passe ma dernière nuit au Portugal.

Tui et l'Espagne sont de l'autre côté du fleuve, il suffit de passer le pont ... et voici les « pèlerins » des derniers km et les gîtes vite pleins. Quel contraste avec la sérénité du chemin portugais ! Mais le cheminement est beau et j'ai le plaisir de passer par Padron, l'ancienne Iria Flavia, où le bateau transportant le corps de l'apôtre a accosté et qui est à la genèse de ce beau pèlerinage. Et bientôt, c'est Santiago, toujours la même émotion en arrivant sur la place. Mais pour cette fois, ce n'est pas la fin du chemin. Comme c'était un peu court (615 km), il me reste assez de force pour continuer sur Fisterra. Quel bonheur ! De nouveau le plaisir de se dépasser dans la tranquillité de magnifiques paysages, et enfin de « vrais » pèlerins retrouvés.



8 marcheurs Ferriérois en route vers St Jacques de Compostelle

Depuis 10 ans des jeunes retraités de la Ferrière réalisent chaque mardi matin de 8 h à 12 h une marche sur les sentiers de la commune ou sur des circuits extérieurs. De 2 au départ le groupe est actuellement composé de 15 personnes. Parmi eux 4 ont déjà effectué le pèlerinage à St Jacques en une seule traite (50-55 jours de marche) en 2011 et en 2013. D'autres ont manifesté le désir de le réaliser mais, pour des raisons diverses, plutôt en plusieurs étapes donc sur plusieurs années.

Ainsi, début 2014, 10 volontaires se sont engagés pour une étape de 14 journées en septembre 2015. Trois des « récidivistes » se sont chargés de construire le circuit du Puy-en-Velay à Cahors et de réserver les gîtes et accueils pour chaque jour.



Après plusieurs rencontres de mise au point et préparation ainsi qu'un entraînement renforcé à 2 sorties par semaine, le jeudi 10 septembre 2015 nous avons pris le train à 8 (un abandon pour problème de santé et un autre pour prise de fonction lourde : maire !) C'est ainsi qu'a commencé notre pèlerinage avec le départ sac à dos le vendredi 11 septembre de la basilique du Puy-en-Velay après l'office religieux et la traditionnelle bénédiction des pèlerins.

Ces 14 journées à travers les monts du Velay, l'Aubrac, Conques, Figeac, puis l'arrivée à Cahors se sont déroulées dans une très bonne ambiance

avec les difficultés du parcours mais avec le réconfort de la convivialité à l'arrivée de chaque étape. L'ouverture aux autres sur le parcours s'est aussi réalisée puisqu'entre autre un couple de Beauvais s'est joint à nous sur toute la durée.

Que du positif dans cette expérience puisque le groupe se prépare déjà à la 2^{ème} phase de Cahors à Roncevaux pour le mois de Septembre 2016.

Claude BERTHET (gauche)
et Bernard DROUET (droite).

=====

12 décembre BRETIGNOLLES-SUR-MER (Marie-Thérèse BOUTHEAU)

C'est sur le parking de Vendée Miniature, à Brétignolles où nous attendaient le café et la brioche traditionnels, que nous nous sommes retrouvés à plus de 90 participants pour la dernière balade de l'année 2015.

Après avoir longé le lac des Morinières où se baignaient quelques colverts, puis la résidence de vacances « les fermes marines », village d'environ 900 logements, nous rejoignons enfin la mer au niveau de la plage de la Sauzaie.

Nous laissons l'important ensemble dunaire du Jaunay et de la Sauzaie situé sur les communes de Brétignolles et Saint Gilles-Croix-de-Vie pour nous diriger vers le Sud en bord de mer.

Le chemin domine la côte, la mer est basse, les rochers sont découverts, quelques pêcheurs en profitent pour glaner quelques berniques ou autres coquillages.

Nous passons devant le spot des surfeurs, Brétignolles est un haut lieu de pratique de ce sport.

Puis vers le milieu de notre parcours, c'est le rocher « Sainte Véronique » lieu incontournable de Brétignolles, de couleur noire, résistant aux intempéries et aux vagues, ce rocher se détache nettement des roches rouges et verdâtres environnantes.

Notre groupe descend ensuite sur le sable mouillé et s'étire,



chacun profitant de l'air marin.

Nous quittons le bord de mer pour prendre le chemin du marais Girard puis quelques routes traversées plus loin, nous rejoignons le parc des Morinières où a lieu chaque année à l'Ascension le festival de la Nouvelle Vague.

Le dernier clou de la balade : la traversée d'une roselière, lieu planté de roseaux récoltés par une association pour être séchés avant de couvrir les bourrines vendéennes. Nous rejoignons ensuite l'auberge du Rocher à Givrand.

Comme à l'accoutumée, le repas est agrémenté de nombreux témoignages des pèlerins rentrés les mois précédents.





Dès que j'ai connu,
il y a fort
longtemps, le site

de "Las Médulas", anciennes mines d'or romaines, et découvert qu'un des circuits vers Compostelle le traversait, j'ai conçu l'envie de le parcourir et me suis rendue à Ponferrada (Province de Castilla y Leon).

Le balisage (bon) emprunte en première partie un passage naturel creusé par la Vallée du Sil, encaissée entre vignes et massifs forestiers. Les paysages y sont d'une grande beauté. Outre cet aspect naturel remarquable, c'est un chemin historique et l'on y trouve entre autres, la trace des Romains: c'est le Chemin d'Hiver.

Praticable en toute saison même, comme le nom l'indique, pour entrer en Galice quand le Col du Cebreiro est enneigé.

"Albergues" pratiquement inexistantes mais le parcours (260 km) est jalonné de bourgades pourvues d'hôtels et chambres d'hôtes.

A Compostelle, aucun problème pour obtenir la "compostelana".

La Xunta de Galicia se propose, pour les années à venir, d'équiper ce beau chemin de services hôteliers comme elle le fait sur tout son territoire.

Andrée THOMAS

RENCONTRES EN CHEMIN (et arrivée à Compostelle)

"Como te llamas? » - Yo? Roberto. Y tu? » - Me llamo Louis. Encantado. » - Encantado. »



Dialogue quotidien, banal et extraordinaire à la fois, sur le Chemin espagnol.

Banal ? Certes. Extraordinaire, pourtant. Sur le Chemin, il constitue, en effet, cette clé essentielle pour que chaque rencontre soit une vraie rencontre. Car l'Autre, cette personne que l'on croise, en principe « par hasard », et que l'on ne connaît pas encore, cette personne-là fait bien partie du Chemin, elle aussi : simple pèlerin aperçu de loin ou compagnon de marche affectionné, hospitalier, aubergiste, commerçant, touriste ou badaud ... Sans elle, le Chemin perdrait de son sens et de sa profondeur.

Lui demander promptement comment elle s'appelle ne constitue ni une intrusion, ni une offense. Au contraire, une invite mutuelle à sortir rapidement de l'ombre et de l'anonymat, pour permettre le face-à-face et le cœur-à-cœur, en pleine lumière et au grand jour.

Quel bonheur de voir ainsi s'éclairer d'un sourire radieux, le visage buriné de ce vieillard à qui l'on vient de demander « son » Chemin, et qui, après vous avoir répondu, parfois en patois, accepte de bon cœur de vous énoncer son prénom, vous expliquer sans détour pourquoi ses parents l'ont baptisé ainsi, et vous indiquer malicieusement le diminutif ou le sobriquet par lequel ses amis et ses proches l'appellent plus volontiers.

Jeu simple et subtil à la fois, mille fois renouvelé, toujours avec le même bonheur, au gré des étapes, le long de ces 880 kilomètres de rêve qui m'ont permis de rallier Biarritz à Santiago, en 37 jours de marche effective, à l'automne 2015.

Dans un premier temps, sur ce merveilleux Chemin du Nord, si souvent battu par les vagues de l'Océan, entre Biarritz et Oviedo.



Puis sur les crêtes somptueuses du Chemin Primitif, d'Oviedo à Compostelle, sur les traces mêmes d'Alphonse II, roi des Asturies, dit « le Chaste », qui ouvrit le pèlerinage, il y a quelques 1200 ans

« **Deviens qui tu es** », **suggérait sagement St Augustin**,
« **Dis-moi qui tu es** », **répondait inlassablement le pèlerin ...**

Louis CAZAUBON

Le Chemin d'ARLES ou Via TOLOSANA

Norbert NASSIVET



Je suis parti le 19 Septembre d'Arles avec une seule idée : Marcher sur le chemin, sans penser que Compostelle était loin. A ce premier kilomètre il ne me restait plus que 1700 Km à faire : alors courage Norbert !

Une météo exceptionnelle, du bleu, que du bleu avec ce soleil offrant toutes diversités de panoramas et une explosion de couleurs illustrant toute la création que Dieu nous a donnée, à croire qu'il m'a envoyé un ange pour me gêner, me guider et me protéger sur ce chemin de sérénité.

Le 23 Octobre, j'étais en admiration de ce paysage automnal avec ces arbres, ces feuilles aux nuances rougeâtres, jaunâtres, étincelantes, qui, tôt le matin, pleure des gouttelettes de spiritualité ! que du bonheur face à ce mur pyrénéen, à ce passage du col du Somport.

Le 11 Novembre à Astorga, après 28 Kms de marche, il était temps de s'arrêter et de repérer un refuge ; celui de Javier était fermé, alors je retournai au refuge municipal. Après douche et linge lavé, deux jeunes que j'avais déjà doublés vinrent s'installer de chaque côté de moi. Ils me paraissaient forts sympathiques, gentils, polis et souriants.

La conversation était très limitée, car j'estropiais tous mes mots espagnols.

- De quelle ville venez-vous ? - **Barcelone.**
- Comment vous appelez-vous et quel âge avez-vous ? - **Moi, c'est Jessica 23 ans ; lui , c'est Roberto 25 ans.**

Pour moi il était évident qu'ils étaient frère et sœur.

Le 13 Novembre, après avoir dormi dans le même albergue "Monté Irago" à Foncèbadon, nous avons retardé notre départ pour arriver à la Cruz de Ferro au lever du soleil. Je prends une photo de mes jeunes espagnols recueillis avec des yeux resplendissants de joie, prenant conscience que bientôt ils seraient à Santiago.

Arzu le 18 Novembre. Après une bonne étape de 39 Kms, je vois arriver mes deux disciples ; Jessica me sauta au cou et me dit : - **Ouf, nous avions eu peur de te perdre.**

- Moi aussi, je suis très heureux de vous retrouver car j'avais oublié de vous demander vos coordonnées.

19 Novembre, dernière étape, mais quelle étape ! Remplie de surprise et d'émotion. Après l'acquisition de la Compostella, Jessica me surveillait, ne me quittait pas des yeux et ne voulait surtout pas que je les abandonne, Roberto à son tour me chuchota :

- **Viens avec nous à la Cathédrale, je tiens que tu sois présent devant St Jacques.**

- Oui Roberto et Jessica, je vais vous accompagner pour dire ensemble Merci à St Jacques de nous avoir protégés sur le Chemin. Là, Jessica radieuse me sauta au cou et m'embrassa tout en demandant:

- **Veux-tu être notre témoin?**

Etre témoin de ce message, de ce remerciement à St Jacques, de sa protection sur ce chemin de vérité et de paix ? Oui, bien sûr !

- **Oui Norbert, mais témoin à autre chose ?**

- Quoi d'autre ?

- **Nous allons nous marier tout de suite. Partons chercher un prêtre et sois notre témoin !** Roberto sort de sa poche les anneaux.

Quelle surprise, quelle émotion ! Mes yeux sont en larmes, ils n'ont pas résisté à ce témoignage. La surprise ? C'est que je les considérais comme frère et sœur et voilà qu'ils sont amants, sans m'apercevoir de rien. Jessica était la fiancée et Roberto son futur époux et dire que tous les soirs ils dormaient de chaque côté de moi, je séparais leur union.



Le Prêtre arriva, bénit les alliances et prononça leur union : "Vous êtes homme et femme unis par le Mariage, des époux qui se doivent Fidélité et Assistance", ils s'embrassèrent.

Je ne fis qu'applaudir en riant en larmes et à mon tour, j'embrassais les mariés avec une émotion grande comme une joie d'enfant.

Quoi leur faire en cadeau de mariage ? Je leur offris le restaurant, menu typique : Assiette de pulpo à la Galicienne. Vraiment je n'étais plus ignorant, je les regardais s'embrasser et leurs lèvres explosaient de joie.

Avant que je ne les quitte, Jessica et Roberto m'invitèrent à participer à Barcelone, en été 2016, à leur fête de mariage en famille, de nouveau nous étions en larmes "Grand Merci, Grand Merci". Ils me souhaitèrent bon retour en m'embrassant avec dignité.

QUEL BEAU CHEMIN ! QUELLE SURPRISE !! QUELLE EMOTION !!!

Je retournai en France par le train, avec des souvenirs, des images vécues sur le Chemin : jamais le même. Mais le plus gravant dans ma mémoire, dans mon cœur, sera ce dernier témoignage, cette UNION de Roberto et Jessica. MERCI à ces jeunes Mariés

Le Père de Montfort

(L'année 2016 correspond au 300^{ème} anniversaire de la mort du Père Louis-Marie de Montfort, béatifié en 1888 par le pape Léon XIII, puis canonisé en 1947, par le pape Pie XII. **La sortie jacquaire du 9 avril prochain à Mervent, passera par la « grotte du Père de Montfort », haut lieu historique de pèlerinage vendéen.** Pour nous remémorer qui fut ce prédicateur hors du commun, nous vous proposons de relire l'article que notre ami Jean FARDET avait rédigé à son sujet, à l'occasion d'une précédente sortie jacquaire, le 28 février 2004 à Vouvant – Louis CAZAUBON)



Né le 31 janvier 1673 dans la ville de Montfort, près de Rennes, d'une famille croyante. L'un de ses frères deviendra dominicain et deux de ses sœurs religieuses. Une famille peu fortunée, le père est avocat et fonde en Louis des espoirs d'ascension sociale. Elevé par sa mère dans la foi, il témoigna dès son plus jeune âge d'une dévotion toute particulière à la Mère de Dieu ; en effet au jour de sa confirmation, il ajouta Marie à son nom de baptême.

En 1685, il entre au collège des Jésuites, à Rennes. Dès l'âge de 14 ans, « il apparaît comme le bienfaiteur des indigents, l'ange gardien des malades ».

En 1692, il part pour Paris, Il entre au séminaire de St Sulpice, il voyait dans la dévotion à Marie, le moyen d'aller à Jésus. Louis-Marie s'astreint à une vie d'austérité, et au service des plus pauvres.

Ordonné prêtre le 5 Juin 1700. Louis-Marie était en décalage avec son époque : sa simplicité, son désintéressement dérangeant. Il doit surmonter de nombreuses difficultés. Finalement, il trouve appui auprès de l'évêque de Poitiers et devient aumônier de l'hôpital général de Poitiers.

C'est lors d'une confession qu'il rencontre Marie-Louise Trichet, fille d'un magistrat, désireuse de se mettre au service de Dieu ; en elle, il avait cru voir une envoyée de la Très Sainte Vierge. Elle deviendra la supérieure des Filles de la Sagesse, ordre fondé en 1703 par le Père de Montfort. Il y réunit les jeunes filles « blessées de la vie », infirmes, pauvres, rejetées mais animées d'un esprit d'humilité et de sacrifice, avec pour mission « l'instruction des enfants des villes et des campagnes, le bon gouvernement des pauvres dans les hôpitaux ou hors des hôpitaux, malades ou non, incurables ou non, et la direction des maisons de retraite ».

A nouveau controversé, il part pour Paris, de 1703 à 1704, mais là aussi, les portes se ferment. Après un bref retour à Poitiers, il devient missionnaire, prêchant sur les routes de l'ouest de la France. Il commence sa mission par Poitiers, où il relève des sanctuaires délabrés et organise des processions, en particulier, dans le quartier de Montbernage (à l'époque, faubourg de Poitiers), où il prêche sa première mission au sanctuaire de Marie reine des Cœurs. Trop souvent entravé ou interdit par certains évêques, il alla chercher le soutien de Rome (à pied comme tous ses déplacements). Il songeait à des missions lointaines, il se vit attribuer le titre de « missionnaire apostolique » par le pape Clément XI avec comme mission : « Vous avez,

Monsieur, un assez grand champ en France pour exercer votre zèle. N'allez point ailleurs. Et travaillez toujours avec une parfaite soumission aux évêques dans les diocèses où vous serez appelé ». Il rentra en France et remplit sa mission à travers tout l'ouest de la France en plus de 200 missions (chacune de ses missions se clôturait par l'édification d'un calvaire), et lorsque l'évêque de Nantes, en 1709, interdit ses missions et ordonne la destruction du calvaire de Pontchâteau, juste après sa construction, il s'exécuta en signe d'obéissance.

En 1711, le Père de Montfort est appelé par l'évêque de La Rochelle. En 1713, il rédige la Règle des missionnaires de la Compagnie de Marie, un engagement par vœu de pauvreté, de chasteté, d'obéissance. En 1715, il se retira [*en fait, quelques semaines, seulement- Note de LC*] dans la grotte de la forêt de Mervent. En 1716, il débute sa dernière mission à St Laurent-sur-Sèvre. Souffrant d'une pleurésie, il meurt le 28 avril à l'âge de 43 ans. Avant de mourir, il avait passé le flambeau à quelques disciples : hommes et femmes. Ils étaient si peu nombreux qu'on pouvait douter de l'avenir. Ils sont plus de 6000, répandus dans le monde entier. » (*Sources : diocèse de Poitiers*).

Jean FARDET

(Extrait de : « Balade jacquaire au Pays de Mélusine » - 28.02.2004)

“Mission spéciale”

Mercredi 4 février dernier, à l'occasion d'une visite familiale sur la Côte Basque, je me suis rendu à Cambo, pour m'acquitter d'une mission toute spéciale, dont notre président Pierre Floc'h m'avait chargé en votre nom.

Cette mission consistait à porter à Jean Grenapin, notre président d'honneur, la toute première timbale jacquaire réalisée pour notre association, et à la lui remettre, en gage d'amitié et de fidélité, de notre part à toutes et à tous.

Vous dire que Jean a été touché par votre cadeau, serait au-dessous de la vérité. Lorsqu'il a découvert « notre » timbale, il a immédiatement souri ; il a retourné l'objet plusieurs fois dans ses mains, avant de dire simplement : « Très jolie. Bravo à ceux qui l'ont conçue et réalisée. Cette timbale ne va plus me quitter, et je vais la descendre à la salle de restauration dès ce midi ».

A tous ceux d'entre vous qu'il connaît et qui le connaissent bien, comme à l'ensemble des pèlerins vendéens, il adresse, en retour, ses plus vifs remerciements, et m'a chargé de mille messages d'amitié fraternelle à votre égard.

C'était ma première rencontre avec Jean Grenapin. Il m'a paru heureux et serein, dans cette maison de retraite Sainte Elizabeth où il réside désormais, à proximité de ses enfants qui habitent et travaillent dans les environs immédiats. Dans la rue, les gens le saluent, et viennent bavarder avec lui. A Bidarray, son âne Boubou, son fidèle compagnon du Chemin, vit également une retraite heureuse, au paradis des grasses prairies du Pays Basque.

Les murs de la chambre de Jean sont un peu comme un grand livre ouvert sur les piliers de sa vie : la Croix, les photos des êtres chers, présents ou disparus, le bourdon qui a rythmé son pas tranquille sur tant de chemins, et la carte de ses pèlerinages.

J'ai savouré chaque seconde passée en sa présence, conscient qu'en me faisant porteur de votre cadeau, Pierre m'avait fait un autre très beau cadeau : celui de cette belle rencontre avec ce grand pèlerin.



Louis CAZAUBON

COMPTE RENDU DE L'Assemblée Générale du 31 janvier 2016 LE POIRE-SUR-VIE

Déroulement :

L'horaire annoncé sur la feuille de convocation est respecté.

Bien avant 9h30, heure de l'accueil, des adhérents arrivent et commencent à émarger sur les feuilles de présence puis se dirigent vers la salle de l'A.G. où les attend le traditionnel café-brioche.

La musique accompagne le diaporama préparé par Henri notre technicien.

Les derniers arrivants finissent de signer les feuilles de présence.

Norbert, le trésorier encaisse les cotisations.

L'heure de démarrer notre A.G. est arrivée. Le quota est largement atteint avec 115 présents et 20 pouvoirs.

Le Président assisté de Monique, secrétaire pour quelques heures encore, de Norbert, le trésorier, et de Michel Gas, responsable des sorties, ont pris place sur l'estrade.

Le Président déclare l'A.G. ouverte et lit le rapport moral. Monique commente le rapport d'activités et Norbert explique le rapport financier. Les 3 rapports sont votés à main levée et adoptés à l'unanimité.

Michel Gas prend la parole pour faire le point sur les balades jacquaires et évoquer les projets de sorties pour l'année 2016.

Bertrand, responsable du balisage prend la parole, et quelques adhérents se proposent de renforcer les équipes.

Pour remercier Monique qui quitte le secrétariat une plante lui est offerte, ainsi qu'à Reine-Marie et à Marie-Jo qui démissionnent du C.A.

C'est l'heure du repas, animé par plusieurs témoignages de pèlerins qui font part de leur projet ou qui évoquent leur pèlerinage réalisé en 2015.

La documentation disposée sur des tables a eu du succès.

L'après-midi, Henri et Danielle Mornet ont présenté leur diaporama réalisé lors de leurs marches vers les sanctuaires de St Michel en Italie.

Vers 16h30 ceux qui le désiraient ont assisté à la messe célébrée par l'abbé Roland GAUTREAU dans l'église du Poiré-sur-Vie.

Ainsi s'est achevée cette A.G. de 2016.

RAPPORT MORAL

Bonjour et bienvenue à vous adhérentes et adhérents de l'Association Vendéenne des Pèlerins de St Jacques !

Nous voici de nouveau réunis dans cette salle au Poiré-sur-Vie pour l'A.G de 2016. Celle-ci nous permet tous les ans de faire le point sur l'année passée, de nous retrouver, de partager les bons moments vécus ensemble au cours de nos balades jacquaires en 2015 et d'évoquer ce que nous avons vécu sur le « chemin ».

Cette année l'A.G aura un aspect particulier : tout à l'heure auront lieu des élections.

Plusieurs membres du bureau et du C.A. ne désirant pas se représenter, il est donc nécessaire de les remplacer.

Deux postes importants sont à pourvoir. Nous n'avons pas attendu l'A.G pour que des candidatures se manifestent, et nous avons sollicité une adhérente déjà membre du CA, et un adhérent, qui ont accepté le poste de secrétaire et de secrétaire adjoint.

Monique Riand vous le dira elle-même, ne désire pas continuer à assumer la tâche de secrétaire. Elle a assumé ce poste pendant 12 ans avec compétence et efficacité. Elle mérite nos remerciements et nous pouvons dès maintenant ou à la fin de mon intervention l'applaudir chaleureusement.

Je n'oublie pas dans mes remerciements :

- Reine-Marie COUSINEAU, à qui revenait d'écrire le compte-rendu de nos réunions de bureau et de C.A, ce qu'elle faisait avec compétence.

- Marie-Jo GILARDEAU, qui est membre du C.A depuis la création de l'Association, nous a apporté son aide avec discrétion.

Monique vous fera le compte-rendu d'activité, donc je ne vais pas empiéter sur son domaine !

Norbert, le trésorier, fera le point sur les finances.

Notre Association se porte bien. Nous comptons 206 adhérents à jour de leur cotisation au 31 décembre 2015.

L'Association est active :

Les balades Jacquaires ont toujours autant de succès. Le 25 juillet, fête de St Jacques nous marchons sur une portion du chemin Vendéen. A cette manifestation qui nous rassemble, nous avons toujours eu la chance d'avoir une météo favorable.

La conférence donnée par Gaëlle de la Brosse le 20 novembre, ayant pour thème « Du chemin de St Jacques au chemin de la Vie » a vivement intéressé les participants. Le pot de l'amitié à l'issue de la conférence a été l'occasion des échanges entre les participants. Le thème choisi a permis à l'assistance de passer un bon moment culturel et spirituel, car entendre parler de paix et de confiance cela fait du bien dans le contexte actuel ou l'actualité n'incite pas à l'optimisme.

Je remercie tous ceux qui se sont impliqués pour la réussite de cette soirée.

Quant à mon rôle de Président de l'Association :

Il est à quelques variantes près le même que les années précédentes :

- présider les réunions de bureau et de C.A.

-délivrer les carnets de pèlerins (crédenciales) 118 en 2015.

- répondre au téléphone ou par courriel aux nombreux renseignements demandés par les futurs pèlerins. Le site internet est très fréquenté.

Nous entretenons des relations cordiales avec les Associations voisines : Bretagne, Charente-Maritime,.....nous échangeons nos bulletins Jacquaires.

Le balisage et l'entretien du chemin Vendéen est toujours la préoccupation des équipes de baliseurs qui dès les beaux jours (mars-avril) vont aller sur le terrain pour vérifier, remplacer les autocollants directionnels.

Par les pèlerins qui traversent notre département, nous avons des retombées positives. Les hébergements sont nombreux et de bonne qualité. J'en ai expérimenté quelques-uns au mois de juillet 2015.

Je remercie ces hospitaliers pour leur gentillesse et leur disponibilité.

Je voudrais que nous ayons **une pensée pour les adhérents qui nous ont quittés** ainsi que pour ceux que la maladie et le grand âge ne permettent plus d'être parmi nous.

Je vous souhaite **une Bonne et Heureuse Année 2016.**

Soyez sur les chemins de St Jacques des messagers de paix. Ces chemins sont précieux, il faut garder l'esprit de Pèlerin.

St Jacques qui nous réunit ce matin, restera au cours de nos pérégrinations, le lien qui nous unit.

Je vous remercie de m'avoir écouté. Ultréa !

Pierre FLOC'H

RAPPORT D'ACTIVITES 5 sorties jacquaires ont eu lieu en 2015 :

➤ **Le 28 mars au Poiré sur Vie**

86 personnes ont participé à cette balade organisée par Michel et Chantal Roy. Jolie balade avec visite de la chapelle Ste Radégonde commentée par Mme Cousseau, puis après le repas, visite fort intéressante du moulin à Elise et de l'église pour ceux qui le désiraient.

➤ **Le 30 mai à saint Michel Mont Mercure**

74 personnes étaient présentes pour une « promenade » au point culminant de Vendée préparée par Michel Loizeau. Quelques montées et descentes, mais de jolis points de vue ponctuaient cette sortie. L'après-midi tout le monde s'est retrouvé à la maison de la vie rurale et les plus courageux ont ensuite gravi les 199 marches de St Michel pour admirer « un des plus beaux paysages de France ».

➤ **Le 25 juillet : chemin de Vendée**

70 personnes ont fait cette 4^e étape du chemin vendéen vers Compostelle : St Vincent Sterlanges – La Jaudonnière. Nous avons suivi d'abord l'ancienne voie ferrée jusqu'à Chantonay où nous avons emprunté la coulée verte avant de reprendre un peu de bitume jusqu'au lieu de pique-nique où nous attendait la brioche préparée par Gilbert. Le car nous a ramenés à notre point de départ vers 17h comme à l'accoutumée.

➤ **Le 12 septembre à Vix**

61 personnes sont venues à Vix pour cette journée préparée par Françoise Dulac. Jolie balade dans le marais avant d'atteindre l'île Charouin où nous avons emprunté de nombreuses passerelles sous une petite pluie fine. A notre retour à la grange de Montnommé : sketch, apéro (offert par la municipalité) puis un repas campagnard nous attendaient dans la grange, repas animé par un chanteur-conteur.

➤ **Le 12 décembre à Brétignolles**

90 personnes ont « débarqué » à Brétignolles pour cette balade en bord de mer préparée par Marie-Thérèse Boutheau avec l'aide de Mr Lucas. Se promener sur le sentier côtier et sur la plage a permis à tous de prendre un bon bol d'air. Le retour s'est fait par le marais Giraud et la traversée d'une roselière avant de revenir au point de départ. Pas d'animation l'après midi mais un repas prolongé riche en témoignages de pèlerins.

Le 20 novembre, à l'initiative de notre Président Pierre Floch, nous avons accueilli **Gaëlle de la Brosse** au centre St Hilaire de La Roche sur Yon. Journaliste et écrivain, celle-ci nous a fait une conférence fort intéressante sur le thème : chemin de St Jacques-Pèlerinage de la Vie. 130 personnes étaient présentes et ont beaucoup apprécié son intervention.

Projets 2016

De nouvelles balades sont déjà programmées pour cette année (Mervent, St Laurent sur Sèvre, 25 juillet sur le chemin vendéen, St Malo du Bois, etc ...), une sortie de deux jours sur Saintes est aussi à l'étude.

Michel GAS

RAPPORT FINANCIER

	2014	2015
RECETTES	16.148,00 E	10.616,70 E
DEPENSES	16.197,46 E	9.875,48 E
BILAN	- 49,46 E	741,22 E
En caisse sur chéquier		
Au 1 ^{er} Janvier	2.961,10 E	2.911,64 E
Au 31 Décembre	2.911,64 E	3.652,86 E

Norbert NASSIVET



Merci pour ces 12 ans avec nous et pour nous.



Secrétariat de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques

Elle en parlait depuis longtemps, et elle l'a fait ! Monique notre « irremplaçable » secrétaire de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques a rendu son tablier après 12 ans de bons et loyaux services, dont 10 au secrétariat. Le CA m'a accordé sa confiance pour lui succéder.

C'est consciente de la lourde responsabilité de ce poste, que j'ai accepté, ayant beaucoup reçu il était temps de donner. La tâche est d'autant plus lourde que Monique a placé la barre très haut. Bien sûr, je n'ai pas ses compétences y compris cette incroyable capacité de se rappeler de chaque adhérent rencontré et de lui faire sentir qu'il est unique, ou sa façon d'animer nos sorties et rencontres, toujours chaleureuses grâce à sa présence, car elle sait communiquer sa joie et son enthousiasme. Je n'ai pas non plus son expérience et ne l'aurai jamais ... et pour cause. Je ne compte pas rester jusqu'à mes 80 ans !!! Vous m'aurez remplacée bien avant.

Je ne me fais pas d'illusions, ce sera difficile mais ce poste, pour la première fois, se double d'un adjoint. Je serai donc solidement épaulée par Louis Cazaubon, et je sais que nous pouvons compter sur l'aide des membres du CA et des adhérents – nous sommes tous pèlerins ou en passe de le devenir – donc comme sur le chemin, la bienveillance, la tolérance, l'entre-aide, la patience que vous saurez nous montrer, rendront la tâche plus facile. C'est ensemble que nous continuerons d'avancer. Ulteïa !

Merci Monique pour tout ce que tu as fait pour l'association. Tu as su remplir ta fonction de façon remarquable avec rigueur dans l'administration et chaleur dans la communication.

Nicole Guérin



Une page se tourne..... Je regarde vers l'Avenir.....

Ce n'est pas un discours, mais aujourd'hui, c'est un moment important pour moi. Après 12 années bien remplies au service de l'Association, je tourne la page, je passe le relais. Une association, pour vivre a besoin d'innovation, de rythmes différents, d'un élan nouveau.

C'est avec une vraie sérénité que je laisse mes responsabilités. J'ai passé 12 années merveilleuses, entourées d'une équipe qui m'a fait confiance.

J'ai toujours été surprise par cette atmosphère de gentillesse, de convivialité, de chaleur humaine, de partage ...

Ce Chemin parcouru avec vous tous, m'étonne toujours surtout quand je regarde en arrière..... Nous avons tissé des liens ensemble. Merci d'abord à Pierre mon mari; il était toujours là pour résoudre les questions matérielles, pour m'attendre ... J'étais toujours la dernière ... Il en profitait pour ramasser cartable, sac et micro pendant que moi je discutais avec les uns et les autres. Au restaurant, il rentrait le premier pour installer le micro au meilleur endroit et il me réservait ma place ...

J'ai une pensée spéciale pour Jean Grenapin, qui nous a accueillis, Pierre et moi en Octobre 2003. Sa gentillesse, son esprit pèlerin, sa présence humaine m'ont toujours frappés et quand je peux, je lui rends visite à Cambo-les-Bains.

Je n'oublie pas Michel Laffont, décédé en Février 2014 et qui m'a mis le pied à l'étrier; il me poussait, il m'écoutait aussi; nous avons travaillé en binôme et en bonne convivialité pendant 6 années.

Merci aux membres du CA. Au cours des 12 années, il y a eu des changements (démissions, renouvellement...) je mesure le temps passé. Merci à eux pour ce travail d'équipe. Quelques « cailloux » ont parfois perturbé ce chemin; c'est normal, mais il suffit d'être calme, de prendre un peu de recul, de vouloir avancer et le chemin s'ouvre devant nous.

Et puis merci à vous tous les adhérents. Quelques-uns nous ont quittés: Laurent, Jean Pierre, Claude, Michel et certains ne viennent plus à cause de leur santé. J'ai vraiment une pensée pour eux. Mais vous tous, vous étiez aussi ma raison de continuer; avec beaucoup d'entre vous, j'ai l'impression, mais n'est-ce qu'une impression ? d'avoir une relation personnelle. Vos courriers, vos cartes, vos messages sur Internet m'allaient droit au cœur.

Quoi vous dire de plus ... Je laisse le secrétariat le cœur léger, car la relève je le sais est assurée. Je reste bien sûr dans l'Association. J'ai maintenant envie d'être consommatrice au lieu d'être actrice. Je veux profiter de tout ce qui va encore se vivre et je vais savourer.

Mais maintenant je regarde vers l'Avenir; mon chemin va continuer ... Monique RIAND

Bruits de Couloir

- Suite à un infarctus, notre ami Jean Demy ne nous accompagnera pas en ce début d'année dans nos sorties. Nous pensons très fort à lui et à Marie-Odile, et avons hâte de les revoir parmi nous avec leur bonne humeur.
- Les adhérents qui ont accompli le pèlerinage et désirent continuer leur chemin autrement, peuvent se porter volontaires pour être hospitaliers. Nous avons une demande d'une ancienne adhérente, Isabelle Perrin, qui vient de reprendre en gérance L'Escargot à Uhart Mixe, gîte bien connu sur le chemin, entre Navarrenx et St Jean Pied de Port. Elle ouvrira d'avril à octobre. Contact : 09 52 16 77 04 ou 06 24 34 52 74.
- Aussi, Jean-Claude et Odette, ouvrent un nouveau gîte à l'entrée de Saugues (voie du Puy) et auraient besoin d'hospitaliers - avril à septembre – lechaletdupelerin@yahoo.fr.
- Nous avons lu et aimé : Celui Qui Marche, d'Olivier Demire, L'Homme Qui Fuyait le Nobel Jusqu'à Compostelle, de Patrick Tudoret. Dis maman, c'est encore loin Santiago ?, de Céline Anaya Gautier.

ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT JACQUES

23, rue Rembrandt 85000 LA ROCHE SUR YON

Tél. 02.51.05.01.45 ou 02.51.62.19.63

E-mail : pierre.floch@laposte.net - nicolebrown@orange.fr - vendecompostelle@gmail.com
www.vendecompostelle.org